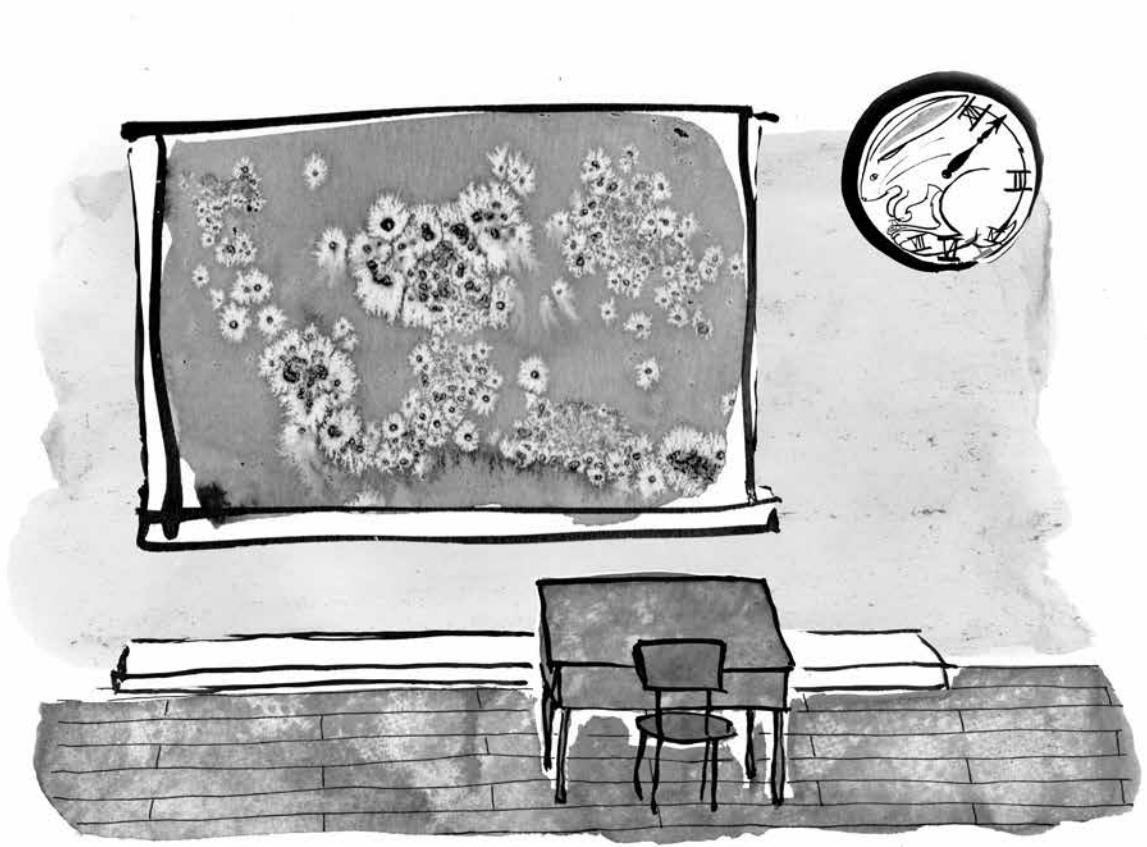


MY NAME IS ... ALICE



D'après l'œuvre de Lewis Carroll

Compagnie Les Filles de l'Ogre
Spectacle jeune public à partir de 8 ans



Avec le soutien de Lilas en Scène
et de la MJC-Théâtre des 3 Vallées.

My Name is... Alice

Spectacle jeune public à partir de 8 ans.

Mise en scène - **Marie Ballet**

Création lumière - **Agathe Patonnier**

Avec **Marion Amiaud** et **Sarah Gautré**

Administration - **Léna Guellil**

Illustrations - **Matthieu Fayette**

Costumes - **Jennyfer Moret**

Conception musicale - **Sarah Gautré**

Production - **Compagnie Les Filles de l'Ogre**

Coproduction - **Compagnie Oui Aujourd'hui**

Avec le soutien de Lilas en Scène, de la MJC - Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau et d'Arcadi Île-de-France.



« J'ai vu un garnement qui debout sur la tête
Riait tout fort, à mon grand désarroi.
Je lui dis de se mettre aussitôt à l'endroit,
Mais pour toute réponse, il se moqua de moi :
« Sur vos pieds, me dit-il, vous avez l'air si bête,
Que je ne peux me retenir de rire ! »

Comptine anglaise.

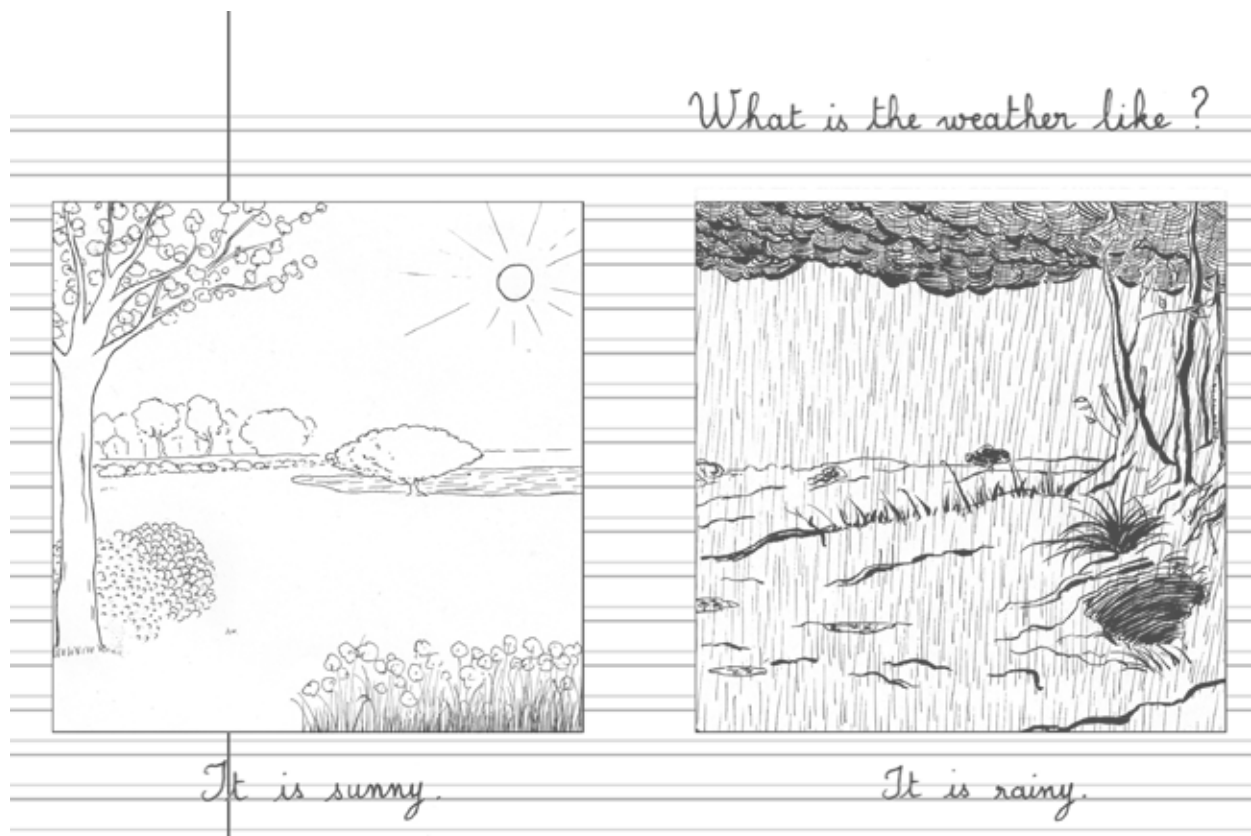
Genèse du projet / Alice au Pays du non-sens

J'ai découvert *Alice au pays des Merveilles* enfant, dans une édition bilingue. Très vite, la magie de la langue anglaise a opéré. Les sons, la musicalité et le rythme ont pris le pas sur le sens. Je ne comprenais pas tout, loin de là, mais j'aimais me promener dans la langue anglaise comme dans un pays étranger, où tout était différent, échappait au sens et semblait, du coup, merveilleux.

Le non-sens, par définition, défie les lois de la raison et de la logique pour échapper au sens premier des choses. Cette tentative de renversement et d'inversion du sens commun a pour but d'ouvrir à d'autres possibles : celui de la poésie et du rêve, de l'ailleurs et du mystère, de l'espoir et de l'impossible... Quoi de plus utile aujourd'hui que de tenter d'ouvrir ces portes, de tout mettre sens dessus dessous, de retrouver légèreté, humour et foi en l'impossible ?

Notre spectacle précédent, *Faim*, questionnait la figure du Petit Poucet. Ce qui nous touchait dans ce conte, c'était cette histoire du plus petit, du laissé-pour-compte, qui parvient, grâce au merveilleux, à triompher de la faim et de la mort. Alice est également celle qui va permettre d'ouvrir les portes de l'imaginaire, d'échapper au quotidien pour ouvrir la voie de la fantaisie et du rêve.

Nous avons envie de poursuivre cette réflexion sur la force de l'imaginaire et de la poésie, mais nous voulions cette fois partir de nous, de nos questionnements et de nos mots.





Librement inspiré de l'œuvre de Lewis Carroll, «*My Name is... Alice*», spectacle écrit collectivement à partir d'improvisations, de rencontres et d'interviews d'enfants, fait, avec humour, l'expérience du langage entre linguistique pure, non sens et poésie.

Ce qui nous touche dans le personnage d'Alice, c'est son questionnement sur le monde, sur le langage, sur le rapport à l'autre. C'est la façon qu'elle a d'être perdue face aux lois de notre monde, ou plutôt à l'usage qu'on en fait -mensonge, falsification du langage, négation de toute poésie... Confrontée au sens de la vie et au temps qui passe, elle s'évade dans un pays en ombres portées et voyage dans ses propres rêves...

Nous nous sommes concentrées sur le récit de la chute d'Alice dans le terrier du lapin jusqu'à ce qu'elle se retrouve devant la porte qui mène au Pays des Merveilles. Nous avons envie de parler d'Alice avant qu'elle passe cette porte et de laisser la question ouverte : Qu'y a-t-il derrière ?

Par ailleurs, la chute d'Alice dans le terrier est comme une métaphore de sa quête d'identité. Son nom et sa taille ne cessent de changer au gré de ce qu'elle mange ou boit... Autant de métamorphoses qui font qu'elle ne sait plus trop qui elle est ni comment elle s'appelle... Ce n'est qu'au bout de sa traversée, après avoir affronté ses peurs et questionné ses rêves, qu'elle pourra enfin affirmer qui elle est.

Calendrier des étapes de travail

1ère étape – En amont, travail de lecture, de rencontres et de recherche.

Juin-juillet 2016 - Traduction des chapitres Un et Sept d'*Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll pour s'imprégner de l'univers de Lewis Carroll et des mécanismes du non-sens.

Automne-hiver 2016-2017 - Élaboration d'un questionnaire à destination d'enfants de 6 à 11 ans.

Interviews d'une dizaine d'enfants.

2ème étape – Résidence/laboratoire.

29 mai au 5 juin 2017 - Résidence à la MJC-Trois Vallées de Palaiseau.

Juin 2017- Résidences au Théâtre de la Jacquerie et à Lilas en Scène.

Travail d'improvisation à partir d'*Alice au Pays des Merveilles* et *De l'Autre Côté du Miroir*.

Travail de recherche autour des ombres portées.

3ème étape – Recherche et retranscriptions.

Été 2017 - Travail de retranscription des improvisations. Élaboration d'un fil conducteur et d'une succession de tableaux.

Travail en collaboration avec Agathe Patonnier, la scénographe et créatrice lumière, pour réfléchir au dispositif scénique et au travail sur les ombres portées.

Travail en collaboration avec Sarah Gautré pour le choix et la place de la musique.

Travail en collaboration avec le dessinateur Matthieu Fayette pour la préparation d'illustrations. Ces illustrations originales seront projetées pendant le spectacle par le moyen d'un rétro-projecteur.

4ème étape – Résidence.

16 au 20 octobre 2017 - Résidence au Rire-Médecin.

24 octobre au 8 novembre 2017 - Résidence à Lilas en Scène.

Mercredi 8 novembre à 10h et à 20h - Présentation d'une première étape de travail à Lilas en Scène.

5ème étape – Résidence de création- Diffusion.

Septembre- Novembre 2018 - Résidences de création.

Novembre 2018 - Création au Théâtre des 3 Pierrots à Saint-Cloud

Calendrier de tournée 2018-2019

Les Trois Pierrots.

6 rue du Mont Valérien - 92210 Saint-Cloud

Mardi 20 novembre 2018 à 14h - scolaire.
Mercredi 21 novembre 2018 à 15h - tout public.

Théâtre Le Hublot.

87 rue Félix Faure - 92700 Colombes.

du 27 au 29 novembre 2018 - 10h et 15h .

MJC Théâtre des Trois Vallées.

Parc de l'Hôtel de Ville , Avenue du 8 Mai 1945 - 91120 Palaiseau.

Mardi 19 mars 2019 à 10h et 14h30 - scolaire.
Mercredi 20 mars 2019 à 10h - tout public.

Centre culturel Max Juclier.

23 Quai Asnières - 92390 Villeneuve-la-Garenne.

Lundi 1er avril 2019 à 14h - scolaire.
Mardi 2 avril 2019 à 10h et 14h - scolaires.
Jeudi 4 avril 2019 à 10h et 14h - scolaires.
Vendredi 5 avril 2019 à 10h et 14h - scolaires.
Samedi 6 avril 2019 à 16h - tout public.
Lundi 8 avril 2019 à 10h - scolaire.

L'écriture au plateau s'est imposée car nous ne voulions pas faire entendre le texte de Lewis Carroll, ni raconter l'histoire d'*Alice au pays des merveilles* ou proposer de nouvelles interprétations des personnages extravagants qu'elle rencontre. Nous voulions faire entendre nos propres questionnements à partir du personnage d'Alice et poursuivre notre recherche commencée avec le Petit Poucet, sur le rêve et l'imaginaire.

Dans un premier temps, nous avons accumulé de la matière –autour de l'œuvre de Lewis Carroll, mais aussi autour de la culture anglaise et de questions linguistiques et scientifiques... Il nous a fallu tout un temps de lectures et de rencontres pour parvenir à vraiment déterminer notre champ de réflexion.

Nous avons établi une bibliographie et une filmographie exhaustives allant de comptines anglaises aux textes d'Étienne Klein sur le temps, en passant par l'univers de David Lynch. Un chercheur en physique nous a expliqué les lois de la gravité et les prémisses de la physique quantique. Un chercheur en géologie nous a également initiées aux latitudes et aux longitudes... Nous avons retraduit depuis l'anglais deux chapitres d'*Alice au pays des merveilles* pour bien nous imprégner de cet univers et des mécanismes du non-sens.

Nous avons eu envie aussi de partir d'une matière presque documentaire en allant au devant d'enfants de 6 à 11 ans et en leur posant un certain nombre de questions :

Qu'est-ce que tu connais d'Alice au pays des Merveilles ?

Est-ce qu'il t'arrive d'inventer des personnages dans ta tête ?

Qu'est-ce que tu connais de l'Angleterre ?

Est-ce qu'il t'arrive de te sentir trop grand ou trop petit ?

C'est quoi le bonheur pour toi ?

Est-ce que tu trouves parfois que le temps passe trop vite ou trop lentement ?

Est-ce que tu connais des devinettes ?

Leurs réponses et la matière de ces « questionnaires » ont fait partie intégrante du processus d'écriture du spectacle.

Alice joue seule dans sa chambre à questionner le monde qui l'entoure. Confrontée au sens de la vie et au temps qui passe, elle s'évade dans un pays en ombres portées et crée son propre pays imaginaire. Elle voyage dans un entre-deux, où rêve et réalité se côtoient. Dans ce va-et-vient entre veille et sommeil, elle rencontre plusieurs personnages qui vont la pousser à s'interroger plus encore sur le monde et sur le langage.

Le spectacle sera construit comme un rêve avec des scènes qui reviennent, des allers-retours, un brouillage constant des repères... Le point fixe sera le personnage d'Alice, interprété par Marion Amiaud, une Alice loin du stéréotype Disney et de la petite fille modèle, mais une enfant moderne, pleine de curiosité et de vivacité.

La seconde comédienne, Sarah Gautré, jouera un personnage qui contient tous les autres - la professeur d'anglais, la guitariste électrique et Mabel, amie d'école d'Alice. Comme dans les rêves où certains éléments de la réalité sont déplacés ou transposés, c'est en modifiant seulement un élément de son costume qu'elle passera d'un personnage à un autre.



Nous imaginons le pays merveilleux de notre Alice en ombres portées. Alice s'évade de la réalité et, avec sa lampe de poche, elle invente un autre monde. Dans ce pays imaginaire, les objets grandissent et rapetissent au gré de l'inclinaison de sa lampe. C'est tout un monde qui se met à vivre, un monde qu'elle crée elle-même, mais dont elle peut aussi se sentir captive. Par exemple, immense tout à coup, elle ne parvient plus à en trouver la sortie...

En utilisant une grande surface de projection (un écran blanc tendu au lointain cour), nous souhaitons travailler à la fois sur le double, un utilisant cet écran comme un miroir et sur différentes échelles. Ainsi un même objet pourra se voir en ombres de tailles différentes -petit, moyen ou grand- selon la place qu'il occupe sur la surface de projection.



Nous avons collecté un certain nombre d'éléments qui évoquent l'univers d'Alice ou bien qui font référence à l'Angleterre –théières, parapluie, cupcakes, bocaux, sabliers... Nous les déclinerons tout au long du spectacle en les utilisant d'abord dans leur fonction normale puis en les décalant.

Nous avons notamment imaginé un système solaire fabriqué avec des objets du quotidien : ballon, mappemonde, théière, boule à riz, égouttoir à salade. Ces éléments seront auto-éclairés et feront partie du pays imaginaire d'Alice. Ils pourront aussi suggérer ce que voit Alice pendant sa chute interminable dans le terrier du lapin.

Enfin, nous voulons travailler sur les matières, les couleurs, ... Recherche d'effets en ombres: Surimpression, miroitements, reflets, ondulations... Nous souhaitons travailler sur la mobilité et sur le mouvement. Les objets, même suspendus, les dessins, tous les éléments doivent pouvoir être mobiles.

La lumière aidera à créer différents niveaux de rêve. Nous imaginons des lumières spécifiques pour tout ce qui concerne le « pays imaginaire ». Si c'est d'abord Alice qui fait exister les objets au moyen de sa lampe de poche, progressivement ces objets acquerront une autonomie en étant équipés d'un éclairage propre.

Ainsi, les différents objets - notamment ceux qui composent le système solaire- seront auto-éclairés. Nous imaginons un système électrique qui permettra aux différentes « planètes » de s'allumer et de donner l'impression qu'on flotte dans l'univers d'Alice. Avec une boule à facettes, des milliers d'étoiles pourront apparaître dans ce « firmament » et mettre toute cette image en mouvement.

Par ailleurs, un rétro-projecteur permettra de projeter des dessins sur l'écran de projection mais servira également de source lumineuse.



Le spectacle sera ponctué de références à la culture anglaise, qui se retrouvent à des niveaux différents : dans l'écriture, dans la musique, dans les dessins, mais aussi dans les costumes et les accessoires...

Alice et Mabel auront des costumes qui pourront rappeler des uniformes d'écolières : veste – jupe courte – bas. Leurs vestes évoqueront aussi celles des Beatles sur l'album *Sergent Pepper*, entre Monsieur Loyal et la Garde Républicaine.

La comédienne qui joue plusieurs personnages aura un costume unique, avec seulement quelques éléments qui changent selon les personnages. Lorsqu'elle joue Mabel, son uniforme devra être plus simple que celui d'Alice. Le costume de la professeur d'anglais devra être assez strict : veste ajustée, lunettes de vue.

Le guitariste, lui, sera plus décalé et en référence directe à la pop anglaise – Santiags et cuir, avec une moustache et un tee-shirt à l'effigie de l'union jack, par exemple.

Dessins originaux de Matthieu Fayette

Nous avons fait appel au dessinateur Matthieu Fayette pour créer des dessins originaux qui seront imprimés sur des plastiques transparents et projetés par le moyen d'un rétro-projecteur. Il travaillera à partir de motifs identifiés qui pourront ensuite être détournés ou transformés. Ses dessins seront d'abord utilisés de manière réaliste pendant la scène du cours d'anglais. A la manière des supports utilisés à l'école, ces dessins représenteront d'abord une leçon d'anglais et des illustrations -pour aider à la compréhension des saisons par exemple. Ces illustrations évoqueront l'univers d'Alice au pays des merveilles (un jardin anglais, un salon de thé, un terrier au pied d'une haie...)

Une horloge sera également projetée en dessin. Cette horloge se transformera peu à peu en perdant des chiffres, des aiguilles, son contour etc.

Un lapin reviendra dans chacun de ces dessins, comme le Lapin Blanc d'Alice, plus ou moins caché dans l'image.

Ces dessins pourront ensuite se mêler aux autres ombres projetées pour en devenir le décor ou le support et viendront questionner ce qui se passe au plateau.

Alice s'ennuie auprès de sa sœur qui lit un livre (« sans images, ni dialogues ») tandis qu'elle ne fait rien. « À quoi bon un livre sans images, ni dialogues ? », se demande Alice. Mais voilà qu'un lapin blanc aux yeux roses, vêtu d'une redingote, passe près d'elle en courant. Cela ne l'étonne pas le moins du monde. Pourtant, lorsqu'elle le voit sortir une montre de sa poche et s'écrier : « Je suis en retard ! En retard ! En retard ! », Elle se dit que décidément ce lapin a quelque chose de spécial. En entrant derrière lui dans son terrier, elle fait une chute presque interminable qui l'emmène dans un monde aux antipodes du sien. Elle va rencontrer une galerie de personnages retors et se trouver confrontée au paradoxe, à l'absurde et au bizarre, dans un monde où toutes les règles sont remises en question, à commencer par le langage.



Lewis Carroll

Lewis Carroll, Charles Lutwidge Dogson, de son vrai nom, naît en 1832 en Angleterre, au sein d'une famille nombreuse, dont le père est un pasteur anglican. Troisième de onze enfants, qui tous comme lui sont gauchers et bégayent, le jeune homme doué, mais à la personnalité effacée entre en 1851 au Christ Church College d'Oxford. Il en sort diplômé de mathématiques et y devient enseignant en 1855.

Mal aimé, son bégaiement le rendant peu sociable, il semble trouver ses amitiés dans la fréquentation des enfants, n'éprouvant pas d'anxiété à leur contact. C'est ainsi qu'il sera l'ami d'Alice Liddell et de ses sœurs.

Il publie sous son vrai nom des ouvrages d'algèbre et de logique mathématique ainsi que des recueils d'énigmes et de jeux verbaux. Outre son goût pour les mathématiques, Charles Dodgson se passionne pour les arts et la littérature. Ainsi, à partir de 1856, il publie des nouvelles dans le magazine *The train*, sous le pseudonyme de Lewis Carroll.

C'est en 1862 à la faveur d'une promenade en bateau avec Alice Liddell, qu'il improvise *Alice sous Terre* qui paraîtra en 1865 sous le titre *Alice aux Pays des Merveilles*.

La Compagnie Les Filles de l'Ogre a été créée en 2011 par Sarah Gautré et Marion Amiaud.

Elles se rencontrent à l'école Claude Mathieu, à Paris. En 2009, elles se retrouvent avec quelques anciens élèves du TNS et de l'école Claude Mathieu autour d'un projet commun, *Les Lectures du Lundi*. Il s'agit de se retrouver chaque semaine dans un bar et de proposer une soirée littéraire de qualité, publique, gratuite et unique. Sont proposés pendant 4 ans des textes très divers (romans, nouvelles, pièces de théâtre, essais, chansons, etc.).

C'est dans ce cadre que Marion Amiaud et Sarah Gautré découvrent *Poème du Petit Poucet*. Elles en feront une lecture en 2010. En 2011, désireuses de continuer ce travail sur la langue et les écritures contemporaines, tout en s'inscrivant dans la durée, elles créent ensemble la compagnie Les Filles de l'Ogre.

En 2012, la compagnie est accueillie en résidence par Lilas en scène afin de travailler sur *Faim*, d'après *Poème du Petit Poucet* de Sylvie Nève. Ce spectacle est créé au Centre Culturel Max Juclier de Villeneuve-La-Garenne en 2013. Puis il se joue au Festival du Val d'Oise, à la MJC-Théâtre des 3 Vallées de Palaiseau, à la Médiathèque d'Ivry sur Seine, au Théâtre de la Manufacture des Abbesses ainsi qu'au Centre Dramatique de La Courneuve. Le spectacle continue de tourner pendant la saison 2016-2017 au Théâtre du Beauvaisis et à la Scène Nationale d'Albi.

Pendant la saison 2013-2014, les Filles de l'Ogre sont associées au Théâtre du Hublot de Colombes avec lequel elles proposent plusieurs ateliers autour de la figure du Petit Poucet. Elles participent également dans ce cadre au projet "Caravane" et créent une forme à domicile du spectacle *Faim* qui se joue de nombreuses fois dans les Zones Urbaines Sensibles des Hauts-de-Seine.

En 2014, à la demande du Salon du Polar de Montigny-lès-Cormeilles, la Compagnie crée un conte polar interactif pour une comédienne: *On a volé l'École*. Le spectacle sera joué dans différents festivals de Polar en région parisienne.

En partenariat avec la Plateforme du Quai Laborde de Ris Orangis, la compagnie mène, depuis 2016, des ateliers d'écriture et de mise en scène avec des adolescents en situation de décrochage scolaire.

Membre, de 2005 à 2007, de «l'unité nomade de formation à la mise en scène» au CNSAD, elle a d'abord suivi des études de Lettres et de Philosophie (DEA) à l'Université de Paris-X et une formation de comédienne à l'école Claude Mathieu.

Elle y crée, en 2003, avec Jean Bellorini, la compagnie Air de Lune : ensemble ils participent à la création du Festival Premier Pas au Théâtre du Soleil. En 2008, ils cosignent *L'Opérette, un acte de L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, au Théâtre de la Cité Internationale.

Entre 2005 et 2007, dans le cadre de l'unité nomade, elle effectue différents stages avec notamment Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Alain Françon et Toni Servillo. Elle complète cette formation en suivant le Master 2 «Mise en scène et Dramaturgie» à l'université de Paris X-Nanterre.

En 2009, elle crée la Compagnie Oui Aujourd'hui. La même année elle met en scène *Oui, aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien*, d'après des textes de Danill Harms au Théâtre de la Bastille et *Liliom* de Ferenc Molnar au Théâtre de la Tempête. En 2010, elle co-met en scène avec Jean Bellorini l'opéra-bouffe *Barbe Bleue* de Jacques Offenbach en Suisse et en France. En février 2012, elle est invitée à participer à la première édition du festival Prise Directe sur les écritures contemporaines à Lille. En 2014, elle met en scène *Nema* de Koffi Kwahulé au Hublot Théâtre/Colombes et au Théâtre de l'Opprimé, à Paris.

Egalement comédienne, elle a joué, en 2007, dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo au Théâtre de l'Athénée, mis en scène par Gloria Paris et, en 2008, dans *Falstaf* de Valère Novarina, mis en scène par Claude Buchvald au Théâtre National de Chaillot. Projets pour lesquels elle était également assistante à la mise en scène.

Depuis 2012, elle collabore avec le Théâtre de Paille en tant que directrice d'acteurs. Elle a également travaillé comme regard extérieur pour la Compagnie Les Héliades sur *le Cabaret Hirsute* Dario Fo, mis en scène par Véronique Widock en 2016.

Elle collabore régulièrement avec Les Filles de l'Ogre sur des spectacles jeune public. Elle a ainsi mis en scène *Faim*, d'après *Poème du Petit Poucet* de Sylvie Nève, en 2013.

Actuellement, elle travaille à une adaptation des *Ailes du désir* de Wim Wenders et, en tant que dramaturge, sur *Au Plus Noir de la Nuit* d'André Brink, qui sera mis en scène par Nelson Rafael-Madel à l'automne 2018.

A 17 ans, aux côtés de Geoffroy Rondeau, elle crée la compagnie L'Artscène. Ils montent *Délires à deux* d'Ionesco puis *Adam, Eve et le troisième sexe* de Boris Vian dans le festival Off d'Avignon. Elle obtient un baccalauréat littéraire et intègre l'université Paris X en art du spectacle.

En 2001, elle entre aux ateliers du soir de Chaillot puis à l'école Claude Mathieu d'où elle sort diplômée en 2004.

Elle interprète Le Mortel dans *L'Opérette Imaginaire (acte)* de Valère Novarina, mise en scène par Marie Ballet au Lavoisier Moderne Parisien.

Avec sa compagnie, elle crée des spectacles poétiques en relation étroite avec la musique ou les arts plastiques, d'après les textes d'Elisa Gertman : *Un papillon dans la bouche, Dedans dehors et là* puis *Ceux qui viennent* qui seront joués dans des lieux inattendus (expositions, intérieurs ou cafés).

Elle interprète ensuite le rôle de Marianne aux côtés de Michel Bouquet dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Georges Werler, spectacle joué au Théâtre de la Porte St Martin à Paris.

Parallèlement elle se forme par de nombreux stages au clown avec Alain Gautré, Julien Cotteureau et Hervé Langlois. Elle travaille aussi avec Erwan Daouphars et Jean Michel Rabeux. Elle crée le groupe punk-clown des *Sex Pustules*.

En 2008, elle participe avec des anciens élèves de Claude Mathieu et du TNS, au collectif *Les Lectures du lundi* dont le but est de partager gratuitement des petits moments littéraires et de les diffuser au plus grand nombre.

Entre 2009, et 2010 elle est au cœur de deux projets autour de Gao Xingjian, Prix Nobel de Littérature : *La Nuit après la pluie* réalisé par Julien de Casabianca et *Après le déluge*, réalisé par Gao Xingjian lui-même. Elle tourne avec Alice Mitterrand dans *La Planète des femmes* dans le cadre des *Talents Cannes ADAMI*. Elle joue également dans un court métrage de Jonathan Desoindre (Fémis), *Le Lien*, coproduit par Arte.

En 2015 elle joue *Nema* de Koffi Kwahulé mise en scène par Marie Ballet et travaille actuellement en tant que clown au cabaret Côté Sud à Nantes.

Après un baccalauréat option théâtre au Lycée Lamartine à Paris, elle suit une formation à l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18ème) entre 2001 et 2004.

Elle collabore avec plusieurs compagnies issues de cette même école dont la Compagnie des Plaisirs Chiffonnés avec qui elle jouera le rôle d'Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Marie Vaiana. Ce spectacle, dans un esprit de troupe itinérante et d'un théâtre populaire les emmènera jusqu'en Guyane.

En 2007, elle joue dans *L'Orestie* mis en scène par David Géry au Théâtre de la Commune où elle interprète le rôle de la nourrice aux côtés de Maurice Bénichou, Yann Colette ou encore Caroline Chaniolleau.

Depuis 2008, elle participe également avec des anciens élèves de Claude Mathieu et du TNS au collectif *Les Lectures du lundi* dont le but est de partager gratuitement des petits moments littéraires et de les diffuser au plus grand nombre.

En 2008, elle participe à la création de *Mange et mangés!* de Léa Ros, un spectacle pour marionnettes et théâtre d'objets.

Elle a aussi travaillé sous la direction de Kevin Keiss (groupe 39 du TNS), Jean Bellorini, Jacques Hadjaje, et la Compagnie Autour du mime.

Entre 2010 et 2012 elle joue le rôle de Toinette dans *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Alain Gautré avec qui elle poursuit une collaboration artistique puisqu'elle avait déjà travaillé comme assistante à la mise en scène sur deux de ses précédents spectacles : *L'Avare* joué au Théâtre de la Tempête en 2005 et *La Chapelle en Brie* joué en 2009 au Théâtre du Rond-Point.

En 2015, elle participe aux 10 ans de La Compagnie Le Temps est incertain et joue dans *L'Orchestre* de Jean Anouilh et *Tango* de Slavomir Mrozec sous la direction de Camille de La Guillonière.

En parallèle, elle suit des cours de musique depuis l'enfance dans différents conservatoires. Elle chante, joue de la clarinette et du luth renaissance. Entre 2006 et 2011, elle joue avec La Fanfare Klezmer d'Ile de France dirigée par Denis Cuniot et Yann Martin.

Depuis 2012, elle est clown au Rire Médecin.

Après un bac et une maîtrise d'arts plastiques qui a dérivé vers le cinéma documentaire, Agathe se forge un parcours hétéroclite mais néanmoins riche au niveau social et culturel.

C'est ce parcours, passant du catering, à la coordination et l'organisation de chantiers de jeunes bénévoles, et à la projection cinématographique, qui va la mener à se former à la régie lumière en 2011 au CFPTS.

En attendant le début de la formation elle met déjà un pied dans le métier en 2010 en participant à deux créations d'Alain Gault, *Impasse des Anges*, dont il est l'auteur, et *Le malade Imaginaire* de Molière. Elle reprend la régie lumière de ce dernier pour la saison 2011-2012. Puis s'en suivra la tournée du *Gai Savoir du Clown*.

Elle travaille en parallèle dans différentes salles de la région parisienne, et ce jusqu'à maintenant, comme le Théâtre de Gennevilliers, la salle Pleyel, la Gaité Lyrique, La Philharmonie de Paris et La Cité de La Musique ou encore la Maison des Métallos. De 2012 à 2015 elle rejoint l'équipe du *Festival de la Correspondance* à Grignan.

En 2012 elle collabore avec la compagnie Autour du Mime, maintenant appelée compagnie Mangano Massip. Elle fera trois créations lumières avec eux (*Dis-moi la vérité* ; *Archibald & Margaret*, *Les Aimants*) et les suivra en tournée, en France ou à l'étranger.

En 2013 elle rejoint la compagnie La Rousse et reprend la régie lumière du spectacle *A Vue de Nez* pour deux saisons. Fin 2014 elle fera la création lumière du spectacle suivant de la compagnie, Virginia Wolf, et entame la troisième saison de tournée de ce spectacle.

Fin 2013 c'est également là qu'elle rencontre la compagnie Les Filles de l'Ogre. Elle imaginera les lumières du spectacle *Faim - Poème du petit poucet*. Spectacle qu'elle suit également en tournée.

Au printemps 2016 elle voit une autre facette du métier : le spectacle de rue. Elle vient renforcer la grande équipe du Transe Express et reprend la régie lumière du spectacle *Maudits Sonnants*.

Matthieu Fayette est comédien. Au théâtre, il a joué récemment dans des spectacles de Marie Ballet (*Nema* de Koffi Kwahulé), Alexandre Markoff (*La Chienlit*) et Gary Stevens (*L'Un de nous*).

En parallèle, il développe une activité d'illustrateur, très souvent en lien avec le monde du spectacle vivant : affiches de pièces (*Mon Hobre* de Camille Voitellier ou *Il était parfois* de la Cie A Funicella), illustrations projetées en direct (*La Véritable Histoire de Pierre et le Loup* au Conservatoire de Choisy-le-Roi avec la vidéaste Annabelle Brunet), dessins pour un cahier du TNP autour du cycle du Graal Théâtre.

En 2015, il conçoit également une marionnette pour le spectacle *Jimmy Saville* de Pierre-Marie Baudoin. La même année, il présente sa première exposition de dessins à l'encre.

Il prépare actuellement l'illustration d'un recueil de poésie de Béatrice Alonso (éd. Jacques André).

Après avoir étudié un temps le métier d'actrice à l'école Claude Mathieu, Jen fonde avec des amis *La Lune à Tics*, compagnie de théâtre d'objets et autres curiosités marionnettiques. Véritable laboratoire créatif, la compagnie lui permet de renouer avec les travaux d'aiguille appris durant son enfance. Elle installe alors un atelier dans sa minuscule cuisine parisienne, au pied des Buttes Chaumont. Elle se rend quotidiennement au marché Saint Pierre et travaille d'arrache-pied à la création de costumes qu'elle entreprend en autodidacte, mélangeant les techniques, découvrant les textiles, apprivoisant peu à peu la machine à coudre prêtée par une voisine.

Quelques années plus tard, ayant acquis un peu de technique grâce à une formation courte au GRETA de la Mode, Jen est engagée en contrat d'apprentissage par Chanel qui lui offre l'opportunité d'apprendre le métier de brodeuse au sein des ateliers mythiques de la maison Lesage. Elle y obtient son CAP Broderie.

Durant six ans, parallèlement à des projets artistiques, elle est petite main en free lance pour les grands noms de la Haute Couture. Navigant d'ateliers en ateliers, elle apprend la rigueur, la patience et la répétition des gestes. Elle découvre le goût des belles matières et du travail soigné.

Puis, inspirée par les femmes qui lui transmettent leur métier avec passion, Jen quitte la capitale pour Rochefort pour enseigner à son tour. Alors en charge de l'atelier de création-réalisation textile et broderie du Diplôme des Métiers d'Art au Lycée Gilles Jamain, elle passe elle-même son DMA en Validation des Acquis d'Expérience (VAE).

Depuis quatre ans, elle accompagne de futurs créateurs-concepteurs dans le domaine du textile. Privilégiant la spontanéité et l'intuition, la relation d'écoute et les projets collectifs, Jen soutient particulièrement la création engagée. C'est d'ailleurs la tournure que prend actuellement sa vie professionnelle, avec la naissance de *Pouce!*, collectif de création et d'artisanat d'art à La Rochelle.

C'est donc à présent sous la forme de workshops et d'interventions ponctuelles autour des Métiers d'Art que Jen souhaite continuer à transmettre son savoirfaire et à partager son expérience de la création.

Elle collabore avec Les Filles de l'Ogre en 2013 pour la première création *Faim, Poème du Petit Poucet* pour laquelle elle signe la création des costumes.



Faim On aime beaucoup

« Pour cette adaptation scénique, Marie Ballet a choisi le beau et pourtant peu connu *Poème du petit Poucet*, de Sylvie Nève. Une réécriture poétique et puissante que les deux comédiennes s'approprient, articulent et rythment, jouant avec les associations de mots et l'humour subtil du texte. »

Françoise Sabatier-Morel



« Hyper expressives, Sarah Gautré et Marion Amiaud, les deux comédiennes au jeu parfois clownesque servent avec drôlerie et finesse le long poème de Sylvie Nève, texte qui, tout en respectant la structure du conte Perrault, joue sur les mots, par allitérations, escaliers et analogies. Singulier et intelligent. »

Nedjma Van Egmond



[Holybuzz](#) Culture & Spiritualité

« **Faim... poème du Petit Poucet** » est une reprise du célèbre conte de Perrault selon un angle inhabituel et dans un style particulier... Le conte prend ici un ton original et attrayant...on tient là une pièce très intéressante en ce qu'elle donne envie de mieux connaître une œuvre de notre patrimoine en l'adaptant par le haut, montrant ainsi que la beauté de la langue est de toutes les époques, y compris de la nôtre. »

Théâtre passion

« ... On écoute, on imagine, tous les sens sont en éveil, on peut se mettre à la place de Poucet, et se dire qu'avec beaucoup d'imagination, on peut se sortir de toutes les situations difficiles. Qu'il ne faut pas baisser les bras, qu'on peut faire autre chose que dormir et manger, qu'il ne faut pas avoir peur. Une sympathique représentation qui amusera les petits et les grands.

Anne Delaleu

Compagnie Les Filles de l'Ogre
Siège social: Chez Mr Levi - 25-31 rue Pradier - 75019 PARIS
Tél: 06.20.73.68.70 Email : lesfillesdelogre@gmail.com
Association Loi 1901 - SIRET 537 769 499 00014 - Code APE 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacles: 2-1053433

Diffusion
DERVICHE Diffusion
tina.wolters@dervichediffusion.com - 06 48 07 88 00 / 06 10 58 42 96
www.dervichediffusion.com